

Bulletin de la JILAF N°57
Novembre 2005

Fusion des centrales syndicales nationales du Pakistan
-Congrès fondateur de la Fédération des travailleurs pakistanais (PWF)-

Le 7 septembre 2005, trois centrales nationales du Pakistan (APFTU, APFOL, PNFTU) se sont réunies à Islamabad, capitale du Pakistan, pour fusionner et pour donner naissance à la PWF. Le président Tokumoto de la JILAF et le chef de groupe Inoue du département des projets sur le terrain ont pris part à ce congrès fondateur historique.

Étaient également présents : Guy Rider, secrétaire général de la CISL, le secrétaire général Suzuki de la CISL-ORAP ainsi que son prédécesseur Izumi (aujourd'hui conseiller à la JILAF), le directeur général Hasegawa de l'OIT pour la région Asie-Pacifique ainsi que les représentants de centrales syndicales de l'Asie du sud. Le congrès s'est déroulé dans une ambiance solennelle, conformément aux préceptes de l'islam.

Le président Tokumoto qui a été le premier à prendre la parole parmi les personnalités invitées a commencé par présenter l'organisation de la JILAF et ses activités au Pakistan. Il a ensuite déclaré dans son discours : « Nous espérons que la PWF contribuera à l'amélioration des conditions de vie des travailleurs ainsi qu'au développement harmonieux de la société et de l'économie, tout en jouant le rôle d'un modèle pour l'union dans d'autres pays où les centrales nationales sont divisées. »

Ensuite, le nouveau secrétaire général de la PWF, Kurshid Ahmed, a remercié l'OIT pour son soutien et a prononcé un discours, disant en substance : « L'union des travailleurs est essentielle. Cette fusion est pour nous une ligne de départ, nous voulons défendre les droits des travailleurs et prendre soin de leurs familles ». Enfin, le secrétaire général Guy Rider a pris la parole afin de féliciter le Pakistan pour les efforts menés pendant de longues années en vue de l'union, il a exprimé son soutien à un syndicalisme libre et démocratique et son espoir de voir le nombre d'adhérents de la nouvelle centrale augmenter ainsi que ses capacités, progresser. Il a aussi évoqué la fusion entre la CISL et la CMT qui doit intervenir l'année prochaine et a exprimé sa détermination de faire réussir le congrès d'unification entre ces deux organisations. C'est sur cette intervention que le congrès fondateur de la PWF a pris fin.

Le programme POSITIVE (sécurité et hygiène sur les lieux de travail), qui est pratiquement le synonyme des actions de la JILAF, a été mis en œuvre pour la première fois en 1994, au Pakistan. Depuis, la JILAF a continué d'aider les trois organisations précitées ainsi que le conseil Pakistan CISL, une structure de délibération qui a pavé la voie vers leur fusion. Les efforts ont porté sur le programme POSITIVE, le renforcement de l'organisation des syndicats, la gestion de cliniques. Le Pakistan est l'un des pays avec lesquels la JILAF entretient des liens les plus profonds. Par ailleurs, l'unification des centrales nationales constitue l'aboutissement d'un important chantier initié dès l'époque où notre conseiller Izumi était secrétaire général de la CISL-ORAP. C'est donc un événement particulièrement marquant pour notre fondation.

Durant ce déplacement, le président Tokumoto a rendu avec les autres membres de la délégation internationale une visite de courtoisie au Premier ministre Aziz. Il a également pris part avec le conseiller Izumi à un échange d'opinions avec le numéro deux du ministère du Travail. En outre, il a été convié à un déjeuner organisé par l'ambassadeur Tanaka du Japon au Pakistan avec lequel il a échangé des opinions sur de nombreuses questions, notamment la nécessité de renforcer encore la sécurité et l'hygiène sur les lieux de travail locaux et le besoin d'une réforme agraire. Ce séjour qui n'a duré que trois jours étaient donc bien rempli, avec nombre de visites à différentes organisations.

■ Aide d'urgence au Pakistan à la suite du tremblement de terre ■

La JILAF prévoit de poursuivre son aide à la PWF dans le cadre de programmes de formation, en fonction des besoins du terrain. Par ailleurs, la région nord-est du pays a été frappée par un violent séisme le 8 octobre dernier. D'après les chiffres publiés par le ministère des Finances, le nombre

de morts était au 8 novembre dernier de 87 350, ce qui fait du séisme une catastrophe sans précédent. A titre d'aide d'urgence, Rengô a envoyé à ORAP 10 000 dollars américains réunis dans le cadre de la collecte Rengô, et la fédération a également demandé aux organisations membres d'organiser du 22 octobre au 10 décembre une collecte spéciale. Ayons ici une pensée pour toutes les victimes de ce drame et exprimons nos vœux pour une reconstruction la plus rapide possible ainsi que pour l'essor des activités de PWF.

Photographies :

Après son discours au congrès fondateur, le président Tokumoto (à gauche) remet un souvenir à ses hôtes. A droite, le vice-secrétaire général de la PWF Zahoor Awan.

Réception pour marquer la fondation de la fédération. Au premier rang, le président Tokumoto, deuxième à partir de la gauche. Le ministre conseiller Azuma de l'ambassade du Japon au Pakistan, troisième à partir de la gauche, le conseiller Izumi, quatrième. Au deuxième rang, le directeur général Hasegawa de l'OIT pour la région Asie Pacifique, deuxième à partir de la gauche.

Tenue d'un séminaire sur les relations sociales au Viêt-nam

■ Soixante responsables syndicaux au séminaire

La JILAF a organisé conjointement avec la Confédération générale du travail du Viêt-nam (VGCL) un séminaire de trois jours sur les relations entre les partenaires sociaux. Le séminaire s'est tenu à Danang du 19 au 21 septembre. Il a réuni soixante participants, des cadres syndicaux de la région de Danang et des responsables syndicaux sur les lieux de travail. Le directeur exécutif Hayashi de la JILAF a prononcé une conférence sur le mouvement syndical japonais ainsi que la législation sociale et du travail de notre pays, en mettant l'accent sur les négociations collectives et le système de concertations entre les partenaires sociaux.

■ Des relations de coopération plus poussées

La JILAF mène actuellement deux projets au Viêt-nam. Le premier, POSITIVE (programme participatif sur la sécurité et l'hygiène des lieux de travail conduit par les syndicats), forme des éducateurs afin d'améliorer les conditions sur les lieux de travail. La première série de séminaires a eu lieu en novembre 2004 à Ho Chi Minh et à Hanoi, nous avons l'intention de continuer au rythme d'une série de séminaires par an. L'autre projet concerne l'organisation de séminaires sur les relations entre les partenaires sociaux. A la suite de la première édition organisée en 2002, nous avons continué à organiser un séminaire par an, et nous en sommes cette fois-ci au quatrième.

■ Une prise de conscience de l'importance des relations entre les partenaires sociaux

Cette fois-ci, la VGCL a demandé que les thèmes retenus cette année soient les négociations collectives et le système de concertations entre les partenaires sociaux. Cette demande s'inscrit dans le contexte économique vietnamien : introduction de l'économie de marché, implantation de nombreuses entreprises étrangères au Japon et multiplication des conflits du travail dans ces firmes étrangères. Ainsi, l'importance des négociations collectives et des concertations entre les partenaires sociaux est perçue non seulement par les cadres de la VGCL mais aussi, de plus en plus, par le gouvernement.

■ Le besoin de temps pour bien comprendre

Au Viêt-nam, les partenaires sociaux concluent des conventions collectives, mais leur contenu reprend pratiquement à la lettre les dispositions stipulées dans la législation du travail. En d'autres termes, ces conventions se contentent de recopier la loi. Or malgré l'existence de ces conventions, il n'y a ni notion ni pratique de négociations collectives. Ainsi, les grèves au Viêt-nam ne sont pas la conséquence de la rupture de négociations. Il s'agit plutôt de mécontentements individuels qui gagnent les autres employés pour aboutir au déclenchement d'une grève.

Si le thème retenu cette fois-ci était un peu difficile pour les participants, il a néanmoins donné lieu à des discussions nourries.

Photographie :
Le directeur exécutif Hayashi prononce une conférence

Démarrage du 10^{ème} stage de formation de syndicalistes internationaux -Six stagiaires terminent le 9^{ème} stage-

L'objectif de ce stage est de former des ressources humaines à même de travailler dans le domaine syndical international. Il s'agit de donner aux stagiaires un bon niveau en anglais, essentiel pour toute activité internationale, ainsi que des connaissances sur la gestion des dossiers internationaux et les activités syndicales au Japon et à l'étranger. Le stage comporte une formation en anglais avec un matériel pédagogique spécifique, des cours sur le mouvement syndical et des visites aux fédérations syndicales internationales GUF.

Le stage qui en est à sa 10^{ème} édition réunit cette fois-ci onze participants. (Un membre de chacune des organisations suivantes : Rengô aéronautique, Rengô services et distribution, Jichirô (fonctionnaires des collectivités locales), la Fédération japonaise du textile, le syndicat de la NTT. Deux membres des organisations suivantes : le syndicat de l'industrie électrique et électronique, Rengô, la JILAF).

<Message d'un stagiaire de la 9^{ème} promotion>

On nous avait prévenus que le stage serait dur, et c'est vrai que la route pour arriver au bout n'a pas été de tout repos. Nous avons dû faire de notre mieux pour surmonter une succession d'épreuves : s'habituer à une façon d'étudier différente, avoir la tête sur le point d'éclater après des journées entières d'anglais.

Tout cela n'empêche pas le stage d'être très utile. Les professeurs nous ont accompagnés avec sévérité mais aussi dévouement, parfois, ils nous prenaient à part par nous aider individuellement à combler nos lacunes. Nous avons pu acquérir un niveau d'anglais digne d'un adulte, avec des expressions nuancées et les phrases modèles construites pour refléter la façon de penser des anglophones.

Bien sûr, il ne suffit pas de participer au stage pour maîtriser l'anglais. Outre les conseils des enseignants et le soutien de nos lieux de travail d'origine, le plus important reste les efforts constants des stagiaires. Les résultats n'auraient pas été possibles sans l'émulation et les encouragements entre stagiaires et la volonté de nous fixer des objectifs élevés jour après jour. Qu'il me soit permis d'exprimer ma reconnaissance pour l'occasion qui m'a été donnée d'étudier avec de nombreux camarades !

Photographie : les stagiaires de la 10^{ème} promotion qui s'imprègnent d'anglais

Couloirs Un réseau national et international contre le travail des enfants

Yuka Iwatsuki

Profil

Responsable de l'organisation à but non lucratif ACE (Action against child exploitation)

Née en 1974

Après avoir fondé l'organisation ACE en 1997, travaille pour sensibiliser l'opinion publique au travail des enfants à travers des campagnes

Secrétaire général du Centre international des droits des enfants

Membre du comité directeur du Réseau sur le travail des enfants

Membre du comité de planification du Forum de coopération international des syndicats

Site : <http://acejapan.org>

Au sein de l'organisation ACE, j'ai pris part à la construction et à la gestion d'un réseau national

et international pour résoudre le problème du travail des enfants.

Depuis 2003, ACE a entrepris de nombreuses démarches qui ont abouti en septembre 2004 à la mise en place du Réseau sur le travail des enfants afin de faire le lien entre les ONG, les syndicats, les organisations internationales, les entreprises, les organisations patronales, les chercheurs et les individus qui travaillent pour trouver des solutions au travail des enfants. Le 12 juin 2005, jour mondial de lutte contre le travail des enfants, 150 personnes ont défilé sur l'avenue d'Omote Sandô, parmi la foule attirée par les boutiques élégantes de ce quartier. Nous comptons organiser en janvier une réunion d'étude sur le travail des enfants et la responsabilité sociale des entreprises en invitant un conférencier du secteur privé, et nous préparons la journée de lutte contre le travail des enfants de l'année prochaine en coopération avec l'OIT. Nous souhaitons vivement bénéficier de la coopération des syndicats.

Par ailleurs, ACE conduit aussi des activités au sein du groupe sur le travail des enfants du Forum de coopération internationale des syndicats⁽¹⁾, une organisation créée en même temps que le réseau. Dans un voyage d'étude au Cambodge, organisé conjointement avec le groupe sida/VIH, nous avons pu voir les projets menés sur le terrain par des ONG japonaises, comme ceux de Share, association internationale pour l'aide à la santé, ou du Centre international pour les droits des enfants.

La résolution adoptée au congrès 2004 de la CISL met en avant la nécessité de coopérer avec l'ONG internationale Marche mondiale contre le travail des enfants⁽²⁾. La Marche mondiale joue un rôle actif pour sensibiliser l'opinion publique internationale à cette question, avec notamment des campagnes pour la ratification de la convention sur «les formes les plus intolérables de travail des enfants». En 2004 et 2005, cette ONG a organisé une conférence internationale sur le sujet pour continuer à faire entendre à travers le monde la voix des enfants qui travaillent.

Les activités de réseau qui mobilisent les ressources dispersées et qui amplifient le mouvement grâce à la coopération et la coordination constituent une possibilité importante pour aller dans la voie d'un règlement du travail des enfants.

(1) Ce forum a été créé le 1^{er} septembre 2004 pour contribuer au règlement des problèmes de pauvreté, de droits de l'homme et de construction de la paix figurant dans les objectifs de développement du millénaire de l'ONU. Il a pour objet de promouvoir la compréhension et la coopération entre ONG et syndicats.

(2) Voir le site Internet <http://globalmarch.org>

La coopération internationale des syndicats N°9 Le programme RUSO du syndicat Renown

Hiroaki Tsuburaya
Secrétaire général du syndicat Renown, membre de la Fédération UI Zensen

Le programme RUSO (Renown Union Support OISCA Program) a été lancé dans le cadre de manifestations marquant le trentième anniversaire du syndicat de la société Renown, afin d'apporter une contribution sociale originale. Il s'agit de s'associer aux activités d'une ONG, OISCA (qui travaille essentiellement en Asie), pour apporter un soutien aux populations vivant dans la province d'Abra, au nord de l'île de Luzon aux Philippines, leur permettant de vivre de l'agriculture. En mars 2001, nous avons apporté à OISCA une aide financière qui a permis de construire une crèche pour que les adultes puissent faire garder leurs enfants et se consacrer à leur travail. En août 2001, notre syndicat a envoyé pour la première fois une mission de cinq personnes sur le terrain. Depuis, cet envoi d'une mission d'environ cinq de nos membres a été renouvelé tous les ans. La mission s'engage dans des échanges avec la population locale en prenant part à un projet de reboisement par les enfants mené par OISCA (un mouvement qui vise à faire comprendre aux enfants l'importance de la forêt). Pour régénérer les forêts d'Abra, ravagées par la culture sur terre brûlée et l'abattage des arbres, notre syndicat prend part à des collectes et à l'organisation de marchés aux puces. «Nous espérons que cette expérience faite par les enfants qui, les mains pleines de terre, plantent les arbres avec des Japonais les conduira à s'impliquer dans le